

2018
→ 19

création
production
TQBA

La nostalgie du futur

Textes **Pier Paolo Pasolini**
& **Guillaume Le Blanc**
Mise en scène **Catherine Marnas**

La nostalgie du futur

création
production
TNBA

Salle Vauthier
Durée estimée 1h35

9 → 25 octobre 2018

Textes **Pier Paolo Pasolini**
& **Guillaume Le Blanc**
Mise en scène **Catherine Marnas**

Avec **Julien Duval, Franck Manzoni, Olivier Pauls,**
Yacine Sif El Islam, Bénédicte Simon

Assistantes à la mise en scène (en alternance)
Rita Grillo et **Odille Lauria**/Scénographie **Carlos Calvo**/Son **Madame Miniature** assistée de **Jean-Christophe Chiron**/Lumières **Michel Theuil** assisté de **Clarisse Bernez-Cambot Labarta**/Conception et réalisation des costumes **Edith Traverso** assistée de **Kam Derbali**/Création vidéo **Ludovic Rivalan** assisté de **Emmanuel Vautrin**/Régie plateau **Cyril Muller**/Construction décor **Théâtre national Bordeaux en Aquitaine**/Chef constructeur décor **Nicolas Brun**/Régisseur général **François Borne**

Production **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**
Coproducton **Théâtre Olympia - CDN de Tours, NEST-CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est**

Dans le cadre du **Festival International des Arts de Bordeaux Métropole**

Autour du spectacle

→ Bords de scène

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
Jeudi 11 et 18 octobre

→ Atelier de pratique théâtrale

Samedi 20 octobre
Inscription sur tnba.org

→ Librairie

Avant et après la représentation,
retrouvez une sélection de livres autour du spectacle. *En partenariat avec la [librairie Mollat](http://librairie.mollat.com)*



**Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine**
Direction Catherine Marnas

À l'origine du projet

Catherine Marnas

Extrait d'un entretien avec Hervé Pons, 2017

Il y a des larmes. Des larmes de rage, de « rabbia », terme cher à Pasolini. Lors d'une de mes insomnies, j'ai regardé tard dans la nuit un reportage sur LSK, société d'investissement fondée par un escroc notoire qui s'était associé à Dominique Strauss Kahn, ce qui lui amenait la caution non négligeable d'un ancien patron du FMI. Après le suicide de l'associé, convaincu de malhonnêteté, et la liquidation de ladite société, le reportage montrait des images du temps de la splendeur arrogante de cette dernière : cigares, champagne, yachts, jets privés, appartement de 800m², blondes vulgaires et décolletées, mépris et ironie pour les petits épargnants ruinés. Un condensé de cynisme et de bêtise du pouvoir de l'argent. À peine quelques heures auparavant, j'étais restée impuissante devant le désarroi de mon cousin agriculteur qui a repris la ferme familiale. Amoureux fou de son métier, y consacrant tout son temps, il faisait le bilan de sa vie : pas de vacances, pas de week-ends, une attention de chaque instant au travail bien fait, et dans l'intérêt de tous, et...la ruine. Son désarroi ne manifestait ni colère ni révolte. Seulement une immense tristesse et de l'incompréhension. C'est la juxtaposition tellement obscène de ces deux systèmes de valeurs qui m'ont ce soir là tellement désespérée.

Un dialogue avec Guillaume Le Blanc

Comme les hasards sont parfois « des anges posés sur notre route », je rencontrais le lendemain même le philosophe Guillaume Le Blanc avec qui j'entretiens un dialogue essentiel depuis que je suis à Bordeaux et dont j'aime tellement la plume et la vision si limpide sur les « vies minuscules » (*L'insurrection des vies minuscules*, Bayard 2013). Nous étions dans mon bureau et en évidence dans ma bibliothèque trônait un ouvrage sur Pasolini. Guillaume Le Blanc m'a rappelé mon recours familier à Pasolini et son incroyable clairvoyance prémonitrice sur la liquidation des valeurs des « petites gens », réalisée par ce qu'on appelait alors la société de consommation ; un nivellement des identités plus efficace que l'ancien fascisme car plus insidieux et séduisant.

Pasolini, mon « Jimini Cricket »

Pier Paolo Pasolini est familier pour moi. Il m'accompagne, il est mon amer dans l'interrogation du présent, l'évolution de nos sociétés. À la fois modèle et contradicteur, il est un fantôme bien vivant. Une figure politique obsessionnelle dont la permanence de la présence dans la littérature, le cinéma ou le théâtre atteste de sa nécessité parmi nous. Il y a peu d'êtres avec lesquels j'ai une connivence qui aide à penser, à voir le monde. Mais il est aussi pour moi un paradoxe permanent : je dialogue avec lui, je m'engueule même parfois. On ne peut pas avec Pasolini s'installer dans le confort d'une pensée molle. J'ai toujours senti avec lui une familiarité et une étrangeté.

Il n'est plus notre contemporain, l'époque à laquelle il vécut est finalement aujourd'hui assez lointaine et pourtant il conserve une pertinence de visionnaire. Il ne s'agit pas de faire de lui une pythie oraculaire, il aurait détesté ça. Mais sa vision intranquille du monde, son inscription « en contre » avec une profonde bienveillance me manquent dans notre époque où misanthropie et nihilisme semblent les seuls garants d'une lucidité réaliste.

Un peuple de lucioles

Guillaume Le Blanc, mai 2018

Il ne s'agit pas de voir le monde à travers les yeux de Pasolini. Pasolini est moins un regard qu'une présence encombrante, un caillou dans notre chaussure qui modifie notre marche. Avec lui, il s'agit de nous demander si nous vivons dans un monde rétréci par le capitalisme ou si les possibilités alternatives demeurent comme autant de formes de vie à explorer. Le dépérissement inéluctable de toutes les micro-lumières du monde ambiant est-il vraiment inéluctable ? Que faisons-nous, à défaut de révolutions et de révoltes victorieuses, de notre faim de révolution ? Une alternative c'est à la fois une marge et une interruption. Vivre dans les marges ou interrompre l'ordre mondial, c'est selon, mais un peuple de lucioles n'est-il pas en train de réapparaître ?

[...] Ce spectacle est aussi un dialogue entre Pasolini et moi. Catherine Marnas m'a poussé dans mes retranchements. Je ne suis pas Pasolini, je n'ai pas sa vie et des éléments de son œuvre me rebutent comme ses positions sur l'avortement.

Alors il a fallu organiser la querelle, inventer un match de football impossible entre Pasolini et moi. C'est ce à quoi j'ai osé m'employer en m'adressant au spectre, en demandant des comptes à Pasolini. Tout compte-fait je suis convaincu que seul le théâtre permet ça : faire se rejoindre des spectres et des migrants à l'occasion d'un match de foot. Là où Pasolini cherchait à nous dire que nous sommes en retard d'un monde (la nostalgie du passé), j'ai voulu montrer que nous sommes aussi en avance d'un monde (nostalgie du futur). Mais rien ne dit que ces deux nostalgies ne se rejoignent pas. J'ai voulu en somme mettre en fiction l'ontologie de cette nostalgie.

Références

Bibliographie de Pier Paolo Pasolini

Écrits corsaires

Lettres luthériennes

Qui je suis

Poèmes

La dernière interview de Pier Paolo Pasolini

Nous sommes tous en danger

L'ensemble de l'œuvre cinématographique de Pier Paolo Pasolini :

Accattone (1961),

Mamma Roma (1962),

La ricotta (1963),

Des oiseaux petits et gros (1966),

Qu'est-ce que les nuages (1967) ...

« Je suis une force du passé
À la tradition seule va mon amour
Je viens des ruines, des églises, des retables
Des bourgs oubliés des Appenins et des Préalpes
Où ont vécu mes frères
J'erre sur la Tuscolane comme un fou
Sur l'Appia comme un chien sans maître
Où je regarde les crépuscules ou les matins sur Rome
Sur la Ciociara, sur le Mont
Comme les premiers Actes de l'Après-Histoire
Auxquels j'assiste par privilège d'état civil
Du bord externe de quelque âge enfoui
Monstrueux est l'homme né des entrailles
d'une femme morte !
Et moi fœtus adulte je vais
Plus moderne que tous les modernes
En cherchant des frères qui ne sont plus »

Pier Paolo Pasolini - Poesia in forma di rosa, 1964

Programmation en cours

Preparatio Mortis

Conception **Jan Fabre / Troubleyn**

Chorégraphie **Jan Fabre** et **Annabelle Chambon**

> 10 au 12 octobre - TnBA

Belgian Rules / Belgium Rules

Conception, mise en scène et chorégraphie **Jan Fabre**

>16 et 17 octobre - Le Carré

(Saint-Médard-en-Jalles)

La générosité de Dorcas

Conception, mise en scène et chorégraphie **Jan Fabre**

> 19 et 20 octobre - TnBA

Vood

Texte et interprétation **14 apprenti-e-s comédien-ne-s de l'école du TnBA / éstba**

Mise en scène **Collectif Denisyak**

(Erwan Daouphars et Solenn Denis)

> 18, 19 et 20 octobre

Dans le cadre de la **Saison BIS**

TnBA - Gratuit sur inscription

Mise en bouche : Scelūs [Rendre beau]

Prochaine création / Étape de travail

du **Collectif Denisyak** artistes associés au TnBA

> 23 et 24 octobre

Dans le cadre de la **Saison BIS**

TnBA - Gratuit sur inscription

nouveau !

Le TnBA propose deux lieux de convivialité

Le Tn'BAR (Place Renaudel)

Ouvert du lundi au vendredi de 18h à 23h et les soirs de spectacle

Le Tn'BAR VITEZ (Conservatoire Jacques-Thibaud)

Ouvert 1h avant et 1h après les soirs de spectacle en grande salle Vitez

Ouverture des deux bars en même temps lorsqu'il y a un spectacle dans chaque salle.

Suivez notre actualité

